



- Eh ben, dis donc, Champavert, nous en v'l'a t'y du Russe de brûlé, quarante vaisseaux, deux cents maisons : es-tu content maintenant ?
- Mon Dieu, c'est-y malheureux, tout d'même ; si on pouvait les échigner sans les y faire du mal !
- Champavert, tu parles comme un homme qui n'a pas vu le feu... ou bien alors, aurais-tu lu, Champavert, aurais-tu lu ?...



- « Champavert ! Champavert ! nous vons arriver tout d'même ; faut c'pendant pas être un mangeur d'Russes comme ça !
- Mangeur d'Russes toi même ; tu vois donc pas qu'si nous y sommes pas d'suite, faudra trop beaucoup en tuer, de ces bels hommes.»

Diffusion et commentaire CHANTECLER Mars 2022

Les personnages principaux des deux gravures représentées ci-dessus sont deux militaires : un "bleu", Champavert, et un ancien.

Dans la première des gravures dont le cadre se situe quelque part en France, dans un café ou à une terrasse, l'ancien commente la presse, citant les premières pertes russes que déplore Champavert malgré sa volonté d'intervenir ! L'ancien le moque.

Dans la seconde, les deux compères sont en Mer Noire, à bord d'un navire et prêts à débarquer. L'ancien moque la hâte du "bleu" Champavert à débarquer et le traite de "mangeur de Russes" !

Ce dernier lui rétorque en substance qu'une intervention rapide est le seul moyen de limiter les pertes ennemies.

On est amené à supposer que Gustave Doré oppose ici la sagesse de l'"ancien" qui a vu le feu à l'enthousiasme et à la hâte fébrile du "bleu" pressé d'intervenir pour limiter les dégâts et qui pense naïvement pouvoir faire l'omelette sans casser d'œufs.